

## Français B

### Seuils d'attribution des notes finales par matière

#### Niveau supérieur

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-15	16-31	32-51	52-63	64-74	75-87	88-100

#### Niveau moyen

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-13	14-29	30-48	49-61	62-73	74-86	87-100

### Évaluation interne du niveau supérieur

#### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-3	4-6	7-12	13-17	18-21	22-26	27-30

### Recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB

#### Variété et pertinence du travail présenté

Presque sans exceptions, tous les candidats évalués semblaient avoir été bien préparés à ce niveau, quant aux thèmes choisis. Ils ont présenté de façon pertinente, leurs choix d'image (avec légendes associées), si assez souvent sans références aux aspects interculturels qu'éventuellement, ils auraient pu en déceler et ainsi développer par la suite. La durée appropriée de leurs présentations était largement respectée et le déroulement de toute l'activité

restait conforme aux normes. Quelques échantillons étaient pourtant trop longs et prolongeaient les discussions à jusqu'à quinze minutes, ce qui n'ajoutait rien à l'évaluation déjà établie. Les thèmes étaient assez variés. Les plus abordés étaient ceux de la santé (questions d'obésité et d'anorexie ; la malbouffe et le fast-food ; l'alcoolisme ; le travail au quotidien des MSF) ; ceux des sciences et techniques (omniprésence des portables; questions de machines «intelligentes» ; avancées scientifiques dans le domaine de la santé; énergies vertes) ; et ceux des loisirs (vacances avec service communautaire et le bénévolat ; musiques comme lieu de rencontre de cultures différentes ; visites aux musées).

## Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Comme toujours à ce niveau, il y avait des candidats linguistiquement et intellectuellement très compétents. Par contre, il n'y en avait aucun qui était manifestement impréparé à ce niveau.

Quelques professeurs avaient tendance à se présenter en intervieweur qui pose des questions d'interrogation orale traditionnelle, sans entrer dans des discussions plus complexes, rendues possibles par la contestation et le débat de ce qu'on avance. La tendance à poser des questions trop ouvertes et ainsi, à laisser la voie libre à des répliques en de longs monologues peu interactifs était assez souvent évidente. Ces pratiques peuvent limiter l'obtention des meilleures notes sous le Critère B, - et cela auprès des candidats autrement très compétents. On aurait pu mieux diriger plusieurs candidats vers une discussion d'aspects interculturels de leurs études dans le cadre du programme, et de façon plus cernée, de leur choix d'image avec sa légende appropriée.

## Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

- Trouver des idées axées sur les aspects interculturels des thèmes traités.
- Étayer ces idées, dans la mesure du possible, par des exemples concrets, personnels (même si anecdotiques), tirés de son expérience de l'étude de la langue et de la culture abordées.
- Exprimer ouvertement son accord ou désaccord avec la légende associée à l'image qu'on aura choisie, et ainsi mieux ouvrir la voie à la discussion authentique, voire idéalement contestataire.
- Ne pas hésiter à intervenir dans des propositions de l'interlocuteur, parfois même à l'improviste, pour mettre en évidence sans équivoques, un niveau sophistiqué de compréhension interactive, et sa compétence d'interagir de façon authentique et complexe.
- Éviter un excès de réponses et interventions en de longs monologues préparés à l'avance.

## Évaluation interne du niveau moyen

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale:</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes:</b>	0-3	4-6	7-12	13-17	18-21	22-26	27-30

### Variété et pertinence du travail présenté

Dans une vaste majorité, les candidats évalués ont présenté des sujets intéressants, bien reliés aux thèmes du programme et à l'image choisie. Leurs présentations et discussions étaient d'une durée convenable. Pourtant, l'exploration plus approfondie d'aspects interculturels pertinents assez souvent y faisait défaut. Les problèmes à signaler (et ils ne sont que relativement peu) sont plutôt à attribuer au choix préalable d'images, de la part des professeurs. Beaucoup étaient plutôt banales et peu aptes à promouvoir une présentation qui évitait la superficialité intellectuelle. Relativement peu d'images et de légendes favorisaient la discussion interculturelle et interactive, telle que voulue. Assez fréquemment, il n'y avait qu'une légende sommaire qui n'orientait pas les candidats, ne stimulait guère une réflexion bien cernée, et ne menait pas suffisamment à une interaction authentique (c'est-à-dire, sans répliques répétées ou pré-apprises) des thèmes et/ou une discussion plus vivace. À l'étape de la présentation chez les candidats moins forts, il s'agissait assez souvent d'un simple résumé descriptif, et plutôt banal, de ce qu'il y avait comme contenu visuel dans l'image choisie. Par conséquent, il n'y avait que peu de contestations des points de vue présentés, lors de la discussion. Malgré ces inconvénients, la grande majorité avait trouvé assez à dire et à discuter. Il n'y avait pas d'enregistrements qui n'atteignaient pas la durée prescrite, et peu qui étaient trop longues.

### Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Rien de particulier à signaler, à part une certaine tendance parfois chez les professeurs à ne pas bien distinguer les critères linguistiques (Critère A) des critères de compréhension et de participation (Critère B). Le résultat est qu'on risque de pénaliser certains candidats deux fois, en confondant les jugements entre ces deux critères. Certains professeurs ont toujours l'habitude regrettable de trop s'imposer et parfois même de tester des connaissances précises, comme s'il s'agissait d'une interrogation orale traditionnelle. Ils ont tendance à entrer peu dans la contestation et le débat - ce qui limite l'obtention des meilleures notes sous le Critère B - et ceci auprès des candidats autrement compétents à ce niveau. Dans d'autres cas assez fréquents et parfois regrettables, on posait des questions qui ouvraient la voie à de longs monologues peu interactifs, de la part des candidats. Il n'y avait que peu d'interventions de la part de ces professeurs, ce qui forcément, limitait l'obtention des meilleures notes sous le critère B. Cela éveillait le soupçon que ces répliques avaient été trop répétées et parfois même mémorisées avant l'enregistrement de l'épreuve.

## Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

- Trouver des idées axées sur les aspects interculturels des thèmes traités.
- Étayer ces idées, dans la mesure du possible, par des exemples concrets, personnels (même si anecdotiques), tirés de son expérience de l'étude de la langue et la culture abordées.
- Exprimer ouvertement son accord ou désaccord avec la légende associée à l'image qu'on aura choisie, et ainsi mieux ouvrir la voie à la discussion authentique, voire idéalement contestataire.
- Ne pas hésiter à intervenir dans des propositions de l'interlocuteur, parfois même à l'improviste, pour mettre en évidence sans équivoques, un niveau sophistiqué de compréhension interactive, et sa compétence d'interagir de façon authentique et complexe.
- Éviter un excès de réponses et interventions en de longs monologues préparés à l'avance.

## Travail écrit du niveau supérieur

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale:</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes:</b>	0-4	5-8	9-12	13-15	16-17	18-20	21-24

### Variété et pertinence du travail présenté

Outre les œuvres littéraires classiques que l'on retrouve chaque session et les deux œuvres particulièrement populaires « No et Moi » et « Le petit Prince », quelques œuvres nouvelles ont été présentées ; entre autres, « L'étudiant étranger » de Philippe Labro, « il est bon que personne ne nous voie » de Michel Layaz, « Treize à table » de Maxime Chattam, « L'enfant de Noé » d'Eric Emmanuel Schmidt.

Parmi les types de textes les plus utilisés, la page de journal, l'article et la lettre.

Dans la plupart des travaux écrits, les candidats ont montré habilement leur compréhension et leur interprétation personnelle de l'œuvre étudiée dans un texte créatif.

## Résultats des candidats par rapport à chaque critère

### Critère A

Comme son nom l'indique, il semble plus logique de placer le préambule avant le travail écrit.

Les préambules étaient clairs dans l'ensemble. Cependant, de nombreux candidats ont oublié de mentionner le contexte de l'œuvre étudiée, ou ont omis de présenter les personnages dont ils parlaient dans leur travail écrit.

Les moyens d'atteindre les objectifs étaient souvent bien articulés et convaincants, parfois même très détaillés, permettant ainsi au lecteur de se faire une idée claire de ce qui va suivre.

La plupart des élèves ont su s'appuyer sur l'œuvre littéraire efficacement et ont illustré leurs idées à partir d'exemples pertinents tirés de l'œuvre.

### Critère B

La majorité des candidats ont exprimés leurs idées clairement et logiquement, et les ont bien développées et illustrées.

### Critère C

La langue était bien maîtrisée dans l'ensemble. Le vocabulaire était riche mais parfois inapproprié. Les procédés rhétoriques étaient variés.

## Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Il est important que les élèves mentionnent le contexte de l'œuvre et présentent les personnages dont ils vont parler avec suffisamment de détails pour rendre le préambule plus clair. Il n'est pas nécessaire de justifier le choix de l'œuvre. Mais il est essentiel de clairement exprimer les objectifs et les moyens employés pour les atteindre.

Il est important aussi que les élèves relisent leur devoir plus systématiquement. Trop souvent, des fautes de frappe et des erreurs d'orthographe qui auraient pu être évitées entravent la lecture. De même, prendre le temps de vérifier le sens des mots dans le contexte choisi permettrait d'éviter des imprécisions au niveau du vocabulaire. Il faut penser aussi à utiliser des moyens rhétoriques variés pour rendre le texte plus vivant lorsque le type de texte s'y prête.

## Travail écrit du niveau moyen

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-3	4-7	8-11	12-14	15-17	18-20	21-24

### Variété et pertinence du travail présenté

A cette session, les travaux étaient pertinents mais n'étaient pas spécialement variés. Il y avait le sempiternel Charlie, thème délicat et qui emmène parfois les candidats dans des débats qui les dépassent ou dépassent les 400 mots.

Quelques candidats ont écrit un travail qui ne se rapportait pas au Tronc Commun.

Parfois, le sujet présenté se rapportait à la France mais les sources ne s'y rapportaient pas.

Les sources ont été parfois mal choisies. Parfois aussi, les sources étaient en rapport avec le thème choisi mais n'étaient pas suffisamment appropriées au sous-thème choisi ou à l'objectif choisi.

Certains professeurs ne semblaient pas avoir lu le Guide (actuel ou ancien): il y avait des tâches qui se rapportaient à James Bond, aux courriels de Hilary Clinton ou à la guerre au Moyen-Orient.

### Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Il y avait de très bonnes copies où les candidats ont bien pu atteindre les plus hauts niveaux du barème. Il semblait que beaucoup de candidats avaient le niveau de français d'un étudiant bilingue.

Critère A: Certains candidats n'ont pas clairement énoncé leurs objectifs - par exemple: « exprimer mes idées » sur un sujet, ou « informer ». Souvent, dans ces cas, la tâche était plutôt un résumé des sources.

Parfois, le type de texte choisi ou l'explication du candidat pour comment atteindre ses objectifs ne correspondaient pas soit avec le public soit avec l'objectif. Souvent les sources étaient mentionnées, mais pas décrites - ou décrites, mais pas en détail, ce qui leur a fait rater les descripteurs des plus hauts niveaux du barème.

Critère B : La majorité des candidats ont organisé leurs idées d'une manière logique et les idées étaient souvent étayées par des exemples. Certains ont oublié des liens entre leurs idées – c'était souvent le cas avec les brochures où il semblait que les sous-titres étaient les seules

transitions entre les idées. Parfois les idées n'étaient pas assez développées – certains candidats ont essayé de trop inclure, et comme résultat l'ensemble de la tâche a souffert.

Critère C : Ce qui semblait le plus difficile pour les candidats était les limitations de vocabulaire pour les sujets donnés (erreurs d'usage), et les structures complexes. Beaucoup de candidats ont écrit de longues phrases sans ponctuation ou sans transition, au lieu d'avoir séparé les phrases ou d'avoir créé des phrases complexes.

## Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Les professeurs peuvent aider leurs élèves en leur expliquant les éléments exigés du préambule : le sujet (bien délimité), la description des sources (le type de texte, les idées principales du texte, surtout les idées ou les éléments que l'élève compte utiliser dans sa tâche), le type de texte et le public choisis (les deux devraient correspondre logiquement) l'objectif (clairement énoncé), comment l'élève compte atteindre l'objectif (la structure de l'argument ou les éléments des sources utilisées – i.e., des statistiques, le point de vue, etc.) et les conventions appropriées au type de texte que l'élève a choisi.

Les candidats doivent savoir comment structurer leur argument ou bien comment organiser leurs idées et ils doivent apprendre comment employer une variété de transitions entre les idées.

Les professeurs peuvent aider leurs élèves à comprendre comment développer moins d'idées mais plus profondément au lieu d'inclure plusieurs idées sans vraiment les développer ou les étayer.

Enfin, les professeurs devraient faire comprendre comment construire une bonne phrase complexe et comment utiliser la ponctuation et la structure pour aider le développement des idées. Au lieu de deux phrases simples, les candidats peuvent joindre les phrases et les idées d'une manière appropriée afin de varier la structure. Un paragraphe ne devrait pas consister d'une longue phrase.

Certains types de textes posent des problèmes pour les candidats. En particulier, les journaux intimes sont problématiques. Les entrevues (avec leurs introductions souvent assez banales) sont rarement réussies. Les types de travail les plus efficaces étaient les discours (quand ils ne viraient pas vers la composition scolaire), les lettres formelles et les articles qui avaient un lien fort avec le préambule.

Il est important de guider les candidats vers des thèmes qui soient abordables au Niveau Moyen et éviter des thèmes très compliqués comme les racines du terrorisme, dont les tenants et aboutissants sont tellement vastes que le candidat se perd en général dans sa tâche.

## Épreuve 1 du niveau supérieur

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-11	12-22	23-38	39-44	45-49	50-55	56-60

### Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Les résultats, mieux distribués au sein des bandes de classements que ceux de l'année précédente, montrent que le niveau de l'épreuve a très bien différencié les candidats selon leurs aptitudes. Ceux-ci ont fait preuve du niveau de compréhension attendu, d'une bonne connaissance des sujets du Tronc Commun du programme de NS et le temps imparti a été géré de manière satisfaisante. L'ensemble des questions a guidé les candidats dans la compréhension générale et détaillée de 5 textes francophones de différentes origines et de difficultés diverses.

L'épreuve s'est donc avérée tout à fait abordable pour les candidats en nature et en volume.

### Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

#### Texte A : Libération paraît sans photos ce jeudi

Ce premier texte, peu complexe, a cependant présenté certaines des questions les plus difficiles de l'épreuve aux candidats. (Total = 13 points)

Les problèmes ont été relevés dans les questions suivantes :

Q.3 - Très peu de candidats connaissaient ou ont compris la signification d'« en une ». De très nombreux candidats l'ont mentionnée ou non, complète ou non au sein de citations trop longues et parfois très confuses telles que « (le quotidien) (en) une à l'occasion de la 17e édition /du salon Paris Photo ».

Q.4 - De nombreux candidats ont proposé « choc visuel » alors que la question exigeait un « sentiment...produit par... ». De nombreux candidats ont fait de trop longues citations.

Q.9 - Les candidats ont laissé cette réponse vide, cherché des raisons très originales ou réexpliqué la situation de façon obscure par exemple « il est mort à la guerre / c'est un photographe mort / il est né dans le Carnet des naissances ».

### Texte B : « C'était comment votre vie ? »

Ce texte, un peu plus complexe a présenté peu de problèmes de compréhension. (Total = 13 points).

Les problèmes ont été relevés dans les questions suivantes :

Q.10 - La réponse A a souvent été donnée.

Q.16 - La réponse A a souvent été donnée.

Q.21 - Certaines citations étaient trop longues, elles reprenaient la remarque de la directrice dans son intégralité. Certains candidats n'ont pas réutilisé le verbe pronominal.

### Texte C : La sortie des classes

Ce texte, plus complexe et de nature littéraire a présenté peu de problèmes. (Total = 15 points)

Les problèmes principaux ont été relevés dans les questions suivantes :

Q.25 - La réponse A a souvent été donnée, cette question était une des plus difficiles et subtiles de l'épreuve.

Q.27 - La réponse J a très souvent été donnée.

Q.31 - La réponse F a souvent été donnée.

Q.33 - Certains candidats ont confondu les groupes enfants mentionnés dans le texte et cité « personne n'est venu (les) chercher », d'autres n'ont suggéré que « se rendent par petits groupes dans les restaurants de rue ».

### Texte D : 19 novembre : Journée mondiale des toilettes

Ce texte, complexe, a présenté très peu de problèmes (Total = 12 points)

Q37 - La réponse E a souvent été donnée, cette question était une des plus difficiles et subtiles de l'épreuve.

### Texte D : L'attrait de l'international chez les jeunes diplômés : bonne nouvelle et sujet d'inquiétude

Ce dernier texte n'a pas posé de grosses difficultés aux candidats qui ont obtenu une forte moyenne des points possibles malgré la succession de questions de vocabulaire et de connecteurs logiques. Les candidats ont démontré qu'ils étaient à présent familiers du type de question 46 à 51 bien que quelques candidats aient offert les mêmes mots plus d'une fois. (Total = 10 points)

Il est à noter que de très nombreux candidats font des fautes d'orthographe, de genre ou de nombre lorsqu'ils recopient les mots ou expressions proposées dans le livret. Ces erreurs, dans la mesure où elle ne portent pas à confusion (comme le feraient « où / ou » par exemple si les

deux étaient offerts dans le livret), n'ont, jusqu'à présent, pas été pénalisées mais elles se multiplient, compromettant de plus en plus la nature de l'épreuve. Nous les retrouvons dans les réponses sous forme d'extraits des textes où la confusion peut justifier une pénalisation. Il est donc important de noter que la discrétion de l'équipe examinatrice est de plus en plus éprouvée par un manque accru d'attention portée à la rédaction et le recopiage des réponses.

Les problèmes principaux ont été relevés dans les questions suivantes :

Q.49 - La réponse « surplus » a souvent été donnée.

Q.51 - Les réponses « compétition/paresse » ont souvent été données.

Q.52 - La réponse « pourvu que » a souvent été donnée.

Q.55 - Certains candidats plus faibles ont proposé « jusqu'à maintenant ».

## Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Il semblerait que, dans l'ensemble, les candidats comprennent bien les textes, même les plus complexes mais manquent parfois de techniques d'examen, celles-ci soutiennent les candidats les plus faibles. Ainsi, il est fortement recommandé aux candidats :

- de ne proposer qu'une seule réponse si la question le demande explicitement ;
- d'indiquer clairement qu'une réponse est sur une page supplémentaire et de barrer clairement la réponse annulée dans le livret lui-même pour éviter toute confusion entre les différentes réponses proposées ou d'offrir plusieurs réponses (voir la première note) ;
- de rédiger des réponses lisibles et/ou se corriger clairement. Trop de réponses sont difficilement déchiffrables voire illisibles car elles sont superposées, surtout dans les QCM. Elles doivent alors être annulées ;
- de répondre avec des citations directes, correctement recopiées, du texte source ;
- d'éviter de paraphraser le texte surtout si le français est faible ;
- d'éviter de faire une introduction à sa réponse en reprenant la question ou en offrant une interprétation de la question ;
- de noter avec soin les mots clés du libellé de la question pour offrir une réponse pertinente (voir Q4). Les termes « sentiments, réactions, impressions... » posent souvent des problèmes aux candidats qui mélangent causes et effets ;
- de se souvenir que les questions sont présentées dans l'ordre du texte.

Il est fortement recommandé aux enseignants :

- de renforcer les techniques de l'épreuve 1 de l'examen en utilisant, des textes de nature et longueur similaires et les mêmes types de questions et instructions ;
- de pratiquer l'étude de textes littéraires variés issus de la francophonie ;
- de pratiquer un entraînement assidu aux connecteurs logiques de la langue ;
- d'insister sur le fait que les meilleures réponses sont des citations directes, bien recopiées ;
- de rappeler que le livret de questions et réponses offre assez d'espace pour les réponses.

## Autres commentaires

Nous remercions les enseignants qui ont complété les formulaires G2, apportant des commentaires pertinents et encourageants, nous les avons étudiés durant la délibération des seuils de notation et ils nous guideront lors du choix des textes et la rédaction des questions pour les épreuves à venir. Nous insistons donc sur l'importance de remplir ce formulaire à la fin de chaque épreuve.

Le rapport établi à partir des G2 montre que 87.5% des enseignants ont estimé l'épreuve de novembre 2015 appropriée au programme et 62.5% et d'un niveau similaire à 2014 contre 12.5% trop difficile et 25% plus ou beaucoup plus difficile que celle de 2014. 12.5% l'ont jugée légèrement plus facile que l'épreuve de novembre 2014. Les clartés d'expression et de présentation ont été estimées satisfaisantes à excellentes par tous les enseignants. Dans l'ensemble, les enseignants ont estimé les questions accessibles aux candidats de toutes aptitudes, croyances, genres et ethnicités, y compris le texte D qui relevait du sujet des Questions Mondiales.

Nous rappelons que :

- les textes choisis sont tous issus de sources francophones variées et contemporaines ;
- le texte de nature littéraire provient toujours d'une édition francophone ;
- l'ensemble de l'épreuve doit comporter un total de 1800 et 2400 mots ;
- les instructions données couvrent toutes les questions à la suite jusqu'à de nouvelles instructions ;
- les thèmes des textes doivent être issus du Tronc Commun mais que cette règle ne s'impose pas au texte de nature littéraire ;
- les mots spécialisés (régionalismes, abréviations, registres très spécifiques) sont

expliqués dans un nombre limité de notes.

## Épreuve 1 du niveau moyen

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-7	8-15	16-25	26-29	30-34	35-38	39-45

### Remarques générales

Cette épreuve a fait l'unanimité auprès des enseignants qui ont rempli le formulaire G2 : les 17 professeurs ont tous trouvé le niveau de difficulté approprié. La clarté des questions et la présentation de l'épreuve ont aussi été appréciées. Deux professeurs disent avoir été surpris de ne pas trouver de questions du type « Vrai/faux avec justification ». Rappelons que si les concepteurs d'épreuve doivent avoir recours à une gamme de questions, il n'est pas dit qu'un type particulier de question figurera de manière systématique dans toutes les épreuves.

### Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Comme de façon générale les candidats se sont fort bien débrouillés, il n'est pas aisé d'identifier des parties de l'examen leur ayant posé des difficultés particulières. Certes, comme d'habitude, les questions portant sur les connecteurs (Q21-23) et l'exercice d'association de synonymes (Q30-34) en ont fait trébucher plusieurs, mais ces questions sont normalement conçues pour distinguer les excellents candidats des autres.

### Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Les candidats semblaient bien préparés à l'épreuve. Très peu d'entre eux ont laissé des questions sans réponse. Ils ont aussi bien compris les tâches et les questions.

La compréhension globale des textes et des paragraphes est bonne.

### Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

La précision de certaines réponses reste à travailler. Comme dans tous les rapports, nous insistons encore une fois sur l'importance de distinguer les questions qui demandent « quel mot ? » (les réponses contenant plus d'un mot ne sont alors pas acceptées) ou « quelle expression ? » (la réponse contiendra forcément plus d'un mot).

Parfois les réponses semblent données trop vite. Par exemple à la Q13 où l'on demande où l'association a été créée, les candidats comprennent bien la question, savent chercher dans le texte une information de lieu, mais par manque de lecture critique, ne choisissent pas le bon lieu. Une lecture plus critique et précise est ici nécessaire.

Si les candidats ont en général bien su utiliser le contexte pour répondre aux questions 36-37-38, ils ont eu plus de mal à appliquer la même technique pour les Q30-34.

## Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

On encourage les professeurs à poursuivre leur bon travail à bien préparer les candidats à cette épreuve. Quelques remarques au sujet de la technique d'examen pourraient cependant s'avérer profitables :

Il est inutile de souligner quoi que ce soit dans les réponses, car c'est l'ensemble de la réponse qui est noté. De même, on note toute la réponse lorsque le candidat en a mis une certaine partie entre parenthèses.

Il faut éviter de noyer les réponses en recopiant de longs extraits au petit bonheur la chance. La capacité de répondre avec précision est évaluée.

Les questions sont conçues pour qu'on puisse y répondre en citant le texte. Certains candidats reformulent une réponse dans leurs propres mots. Si cette technique donne parfois de bons résultats, il est souvent dommage de constater qu'on ne peut attribuer le point à la réponse ainsi reformulée car, en reformulant, le candidat a oublié d'inclure une partie de la réponse. Il arrive aussi que des faiblesses linguistiques ne lui permettent pas de formuler une réponse équivalente ou compréhensible.

L'utilisation des cahiers de réponses supplémentaires pourrait dans la plupart des cas être évitée. Si le candidat change d'idée, il doit biffer la réponse incorrecte et inscrire la nouvelle réponse à côté, pourvu qu'il y ait de la place dans la boîte (par exemple pour les questions à réponse courte). Si le candidat utilise un cahier de réponses supplémentaires, il doit absolument indiquer à l'examineur que la suite de la réponse (ou la nouvelle réponse) s'y trouve.

Pour les questions à choix multiples, il faut éviter de surcorriger les lettres dans les cases car celles-ci deviennent vite illisibles lorsque la copie est scannée. Il suffit simplement de biffer la lettre incorrecte et d'inscrire la bonne juste à côté. Il n'est pas recommandé d'utiliser un cahier de réponses supplémentaires pour y reporter une seule lettre ! Cela complique le travail de l'examineur et augmente les risques d'erreurs de correction.

## Épreuve 2 du niveau supérieur

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-8	9-17	18-23	24-28	29-34	35-39	40-45

### Remarques générales

Merci aux enseignant(e)s qui ont pris la peine d'envoyer les formulaires G2 avec leurs remarques concernant l'épreuve 2 NS, majoritairement estimée d'un niveau de difficulté approprié et d'un standard similaire à celui de novembre 2014.

Cette année, le sujet 3 (Santé) a été de loin le plus populaire. Les autres sujets (Diversité culturelle, Coutumes et traditions, Loisir) ont généré un nombre appréciable de réponses. Le Sujet 5 (Sciences et technologie) a, quant à lui, eu peu de succès. À la section B, le sujet 6 a provoqué des discussions valables sur les questions mondiales, même si certaines réponses ont été traitées de manière superficielle.

### Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Les candidats semblent habitués au format « double production » et parviennent dorénavant à rédiger deux réponses cohérentes dans les temps impartis. Certains candidats plus faibles ont connu une baisse de régime à la section B, avec des productions très courtes et parsemées d'impropriétés évitables.

Passons en revue quelques difficultés constatées pour chaque critère d'évaluation:

**Critère A : langue (sections A et B).** Comme souvent, on constate trop d'erreurs de base évitables (accord, genre, conjugaison au présent etc.). Les principaux temps verbaux (par exemple, alternance passé composé-imparfait) indispensables à la bonne élaboration d'un récit ne sont pas toujours bien maîtrisés. Par ailleurs, l'utilisation artificielle d'expressions idiomatiques donnent trop souvent des résultats maladroits – mieux vaut du coup les éviter. Lors de cette session, l'écriture de quelques copies a été difficile à déchiffrer, avec parfois un impact sur une transmission efficace du message.

**Critère B : message/argumentation (Section A/B).** La bonne compréhension des sujets n'a généralement pas posé de problèmes (voir détails plus bas). Cependant, les candidats n'ont pas toujours pensé à fournir des exemples originaux, ni à développer des conséquences et implications afin d'étoffer les idées. Ceci est indispensable pour atteindre les

niveaux supérieurs 9/10. On a de nouveau constaté quelques allusions littéraires peu convaincantes.

**Critère C : présentation (Section A).** Les candidats sont généralement bien conscients des contraintes élémentaires de format (note de 3/5 minimum). Cependant, ces formats ont leurs exigences propres et certains sont plus stricts que d'autres (par exemple, la lettre formelle). Une interview ou une brochure exigent aussi une langue dynamique. Le recours à une gamme de procédés stylistiques adéquats (ponctuation, questions rhétoriques, répétitions, etc.) n'a pas toujours été constaté.

## Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Les performances ont varié de candidat à candidat, mais très peu de copies très faibles ont été à déplorer. La plupart des candidats ont pu exprimer des idées pertinentes dans une langue au moins satisfaisante. On a souvent pu constater des liens efficaces entre les unités étudiées en classes et les sujets traités. Par ailleurs, les spécificités élémentaires du format sont dorénavant acquises. La section B a été élaborée dans l'ensemble de manière au moins satisfaisante par la majorité des candidats. Cependant, un traitement superficiel a parfois été à déplorer, car il ne permettait pas d'extrapoler sur la réflexion de manière convaincante.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

### Section A :

#### Sujet 1 : Diversité culturelle.

La disparation irréversible d'une langue a inspiré des réflexions sur un des effets pervers de la mondialisation et ses répercussions sur les minorités culturelles et ethniques, particulièrement en Amazonie, Afrique australe et Australie – nous étions bel et bien dans l'hémisphère sud. La langue rare en question n'a malheureusement pas toujours été mentionnée, ce qui aurait pu générer un traitement plus original de la question. Certains candidats ont tenté d'apporter des solutions à cette situation, même si ce n'était pas requis (s'en tenir aux réactions personnelles et implications suffisait). Dans l'ensemble, ces réponses (apprendre des langues, résister à l'anglais, etc.) n'ont donné que des résultats moyens.

#### Sujet 2 : Coutumes et traditions.

L'illustration controversée montrant une panoplie de stéréotypes franchouillards a bel et bien provoqué une avalanche de lettres de protestation ! Les candidats comprennent la notion de stéréotype (qui a parfois été très bien définie) : il est clair que le béret et la baguette sont des représentations dépassées de la France multiculturelle du XXI<sup>e</sup> siècle. Le ton de la protestation était souvent présent dans les lettres, mais on n'a pas toujours proposé d'illustration de rechange, ce qui aurait pu donner plus de poids à la lettre. A noter que le centre culturel a souvent été situé en France, ce qui peut sembler bizarre comme cadre à l'organisation d'une semaine ...française. Bizarrement, on s'est souvent référés aux « Françaises » pour les « Français ».

Sujet 3 : Santé.

Le sujet 3 a de loin été le plus populaire et a suscité beaucoup de discussions sur les *fast food* et le thème général de la malbouffe. Beaucoup de candidats ont judicieusement interrogé le maire sur les motifs de sa décision, mais relativement peu ont exprimé leur scepticisme de manière explicite, alors que ce dernier faisait partie de l'intitulé. Certaines copies se sont un peu éloignées du sujet pour se tourner vers une conversation trop générale sur le thème de la santé. Le format de l'interview reste très populaire (faire attention au genre féminin de ce mot : « UNE interview »). Ne pas oublier cependant de bien inclure une présentation de la personne interviewée, ainsi qu'une clôture (« *Merci pour votre temps* » est un anglicisme ; on lui préférera « *Merci pour cette interview* » ou encore « *Merci d'avoir accepté/de m'avoir accordé cette interview* »). Un autre erreur souvent repérée : « *faire une décision* » est également à éviter. Mieux vaut « *prendre une décision* ».

Sujet 4 : Loisirs.

Le téléchargement illégal de musique, souvent assimilé à du vol a intéressé nombre de candidats. Les conséquences pour les musiciens (manque de revenus) et les utilisateurs (amendes, peines de prison, mais aussi virus et ...téléchargement de moindre qualité) ont bien été cernées. Des solutions ont par ailleurs été proposées (recours à des sites de lecture en continu, etc.), mais celles-ci étaient souvent moins variées. Prôner simplement le chargement légal payant n'offrait qu'une solution partiellement convaincante.

Sujet 5 : Sciences et technologies.

Ce sujet n'a suscité que peu d'intérêt chez les candidats. Peut-être était-il trop spécialisé (il s'agissait de concevoir une nouvelle appli pour appareil mobile) ? À moins que le format de la brochure publicitaire n'ait été jugé trop difficile à maîtriser ? Les quelques productions se sont avérées être assez originales, mais les caractéristiques de l'appli et sa nouveauté n'étaient pas toujours clairement présentées.

## Section B :

Sujet 6 : Tronc commun.

La réflexion visait les questions mondiales de façon assez large et a permis un large éventail de réponses. Celles-ci ont mis en exergue d'une part, une époque jugée formidable : progrès de la science, avancées (et pas «*avancements*») technologiques et essor de la démocratie, et d'autres part, les problèmes et drames humains que connaît hélas le monde contemporain. Les exemples abondaient : guerre en Syrie, crise des réfugiés, réchauffement climatique, mais aussi attentats en France et au Liban, triste actualité oblige... Comme toujours, utiliser des exemples concrets pour soutenir ses arguments est primordial. Par contre, certaines réponses ont présenté une argumentation superficielle, voire dérisoire (un sac scolaire désormais moins pesant grâce aux nouvelles technologies ne représente qu'une consolation *fort minable* face à des conflits armés et autres catastrophes naturelles majeures!). Ce genre de réponse triviale n'a que peu convaincu sur le plan de l'argumentation.

Pour la section B, les points de vues pour et contre ne doivent pas être exprimés de façon égale. Cependant, pour une réponse de qualité, il était ici indispensable de contraster au moins un des problèmes mondiaux présentés avec le ton optimiste de la réflexion. La section B porte sur un des aspects du tronc commun (Questions mondiales, Relations sociales,

Communication et médias). Il est recommandé d'effectuer des liens avec les thèmes abordés en classe. Certains candidats ont encore fait allusion à des œuvres littéraires (Petit Prince, etc.). Celles-ci ont été très rarement efficaces.

Une dissertation est le type de texte le plus approprié pour la section B, mais les candidats ne se sont pas privés de choisir un autre type de texte (article, journal intime, discours, blog, etc.), souvent avec succès. Le plus important est le développement d'une argumentation raisonnée et structurée. Un format communicatif peut aider la transmission des idées pour autant que l'on aille droit au but.

## Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Voici **quelques conseils** pouvant aider à une bonne préparation des candidats :

- Bien lire les sujets, en comprendre les implications et faire des connections avec les thèmes et le vocabulaire étudiés en classe. Effectuer un plan préalable pour cerner les termes-clés et organiser ses idées avant de rédiger. Intégrer des exemples concrets et originaux.
- Garder en tête les limites de mots (250-400 mots pour la section A et de 150-250 mots pour la section B). La limite inférieure donne souvent des résultats décevants, mais dépasser la limite supérieure de la section A se fait souvent au détriment de la section B.
- Pratiquer les éléments du récit, y compris les temps des verbes (passé composé-impairfait, etc.) et articulations logiques explicites.
- Intégrer des procédés rhétoriques variés afin de donner du relief à la langue (formats discours, journal intime, tract, etc.). Éviter les expressions idiomatiques peu maîtrisées, car elles sonnent généralement faux.
- Se relire en quête d'erreurs de base (accord nom-adjectif, verbe-sujet, genre et nombre des noms, etc.) ainsi que d'anglicismes/hispanismes, etc.
- Soigner présentation et écriture. Encourager la pratique d'épreuves rédigées à la main pendant les deux années du programme.

## Épreuve 2 du niveau moyen

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0-4	5-9	10-13	14-16	17-19	20-22	23-25

### Remarques générales

Nous remercions les enseignants qui nous ont fait parvenir leurs commentaires.

Les commentaires reçus pour cette épreuve de novembre 2015 étaient majoritairement positifs et encourageants. Les sujets ont été jugés accessibles dans l'ensemble, et semblaient correspondre aux attentes de tous. Les professeurs qui ont pris le temps de commenter cette épreuve ont trouvé les sujets et les types de textes assez variés.

Certains professeurs ont trouvé la question 3 un peu trop ciblée. Le terme « discutez » et l'apparition de la dissertation (sujet 5) semblent cependant avoir causé quelques inquiétudes, malheureusement justifiées.

D'autres se sont inquiétés de la formulation « présentation orale » au sujet 2 et ont craint que les candidats ne reconnaissent pas le type de texte demandé. Il est donc bon de signaler que ce terme, déjà utilisé dans des épreuves précédentes, n'a pas posé problème aux candidats.

Il était également rafraîchissant de voir apparaître un ou deux commentaires positifs concernant la non-apparition, lors de cette épreuve, du journal intime ou encore de la lettre formelle.

Les formes propres aux types de textes spécifiques ont globalement été respectées (à l'exception de la dissertation) et semblent bien maîtrisées. Toutefois, trop de candidats négligent encore l'utilisation de procédés rhétoriques et connecteurs adaptés aux types de texte et objectifs de communication.

Les mêmes divergences en ce qui concerne le niveau de langue utilisée dans les devoirs sont encore et toujours à déplorer (*se référer aux rapports des sessions précédentes*).

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Les sujets 1 et 2 ont été très populaires, suivis de près par les sujets 4 et 3. Le sujet 5, bien que peu souvent efficacement traité, n'a pas pour autant été délaissé.

### Sujet 1 : Diversité culturelle

Sujet très populaire. Le concept de séjour dans un pays francophone a vraisemblablement séduit. Toutefois, nombreux sont les candidats qui se sont contentés de raconter un séjour dans un pays francophone sans établir de liens concrets entre le séjour et les études de français.

À l'inverse, d'autres candidats ont su avancer de nombreux arguments en faveur de l'apprentissage du français, mais sans mentionner le séjour et faire le lien entre les deux.

Dans les deux cas mentionnés ci-dessus, le sujet n'a pas été correctement ciblé et n'a donc été traité que de façon superficielle.

Les conventions de forme du blog ont généralement été utilisées correctement. Toutefois, un déficit de procédés rhétoriques appropriés à la fois à l'objectif de communication du blog et à celui de l'encouragement est à noter.

### Sujet 2 : Coutumes et Traditions

Le sujet 2 est un sujet qui semble avoir été apprécié, peut-être parce que le thème de l'uniforme scolaire fait partie de la réalité de nombreux candidats. Les arguments avancés étaient généralement concrets, pertinents et bien illustrés / justifiés. L'argumentation était majoritairement efficacement structurée.

Cependant, nombreux sont les candidats qui ne se sont pas identifiés en tant que « représentant des élèves ». Ces candidats n'ont pas pu accéder aux niveaux supérieurs au critère B ; d'où l'importance de conseiller aux futurs candidats de passer du temps à bien repérer tous les aspects des sujets.

Par ailleurs, le format du discours / présentation orale est un format avec lequel les candidats semblent à l'aise. Pas de problèmes particuliers à mentionner. Sujet bien traité.

### Sujet 3 : Santé

Sujet assez populaire lors de cette session et relativement bien traité dans l'ensemble.

Les deux écueils principaux dans lesquels certains candidats sont tombés ont été d'omettre de décrire la nouvelle boisson ou en encore de préciser le fait de l'avoir personnellement testée.

De manière générale, les risques présentés par ce type de boisson étaient clairement mis en avant.

La critique ne semble pas avoir posé de problèmes particuliers aux candidats de cette session. La mise en page en article était généralement maîtrisée.

#### Sujet 4 : Loisirs

Le format du rapport ne semble pas totalement maîtrisé par tous. Certains devoirs ressemblaient davantage au texte d'un discours plutôt qu'au texte d'un document officiel écrit.

Puisqu'il s'agissait d'écrire le rapport d'une journée d'activités afin de l'évaluer, il convenait de faire référence à un événement passé.

La question comprenait deux éléments : évaluation et recommandations. Certains candidats n'ont traité qu'un seul de ces deux éléments.

Il y a parfois eu confusion quant à l'organisateur / l'organisatrice de la journée. Il convient donc d'entraîner les futurs candidats à décortiquer les énoncés afin de bien en saisir toutes les nuances et de traiter les sujets choisis adéquatement.

Certains candidats ont aussi très vite perdu de vue le but de la journée d'activités qui était l'intégration des nouveaux élèves.

Les meilleurs candidats ont donc logiquement su prendre en compte tous les éléments mentionnés ci-dessus. Leur rapport était complet, structuré et efficace.

#### Sujet 5 : Sciences et technologies

Le sujet 5 est le sujet qui a été le moins souvent traité par les candidats. Nombreux sont ceux qui ont été déroutés par le format de la dissertation. Le concept de « dissertation » semble méconnu. Le terme « discutez » a trop souvent été mal compris et de nombreux candidats ont rédigé un type de texte différent (*discours et article étant les deux formats de substitution les plus populaires*). Les craintes exprimées par certains professeurs dans le formulaire de commentaires ont donc été confirmées ici. Il convient donc de noter que la dissertation est, depuis 2013, l'un des types de texte possibles au Niveau Moyen. Les candidats ne peuvent pas choisir d'ignorer le terme « discutez » et décider d'opter pour un format différent qui leur convient mieux et / ou avec lequel ils sont davantage familiers. C'est la responsabilité des enseignants de s'assurer que tous les types de textes listés clairement à la page 34 du Guide de Langue B (version française) ont été couverts.

En ce qui concerne le traitement du sujet, les candidats n'ont pas toujours mentionné le coût **et** l'efficacité des énergies vertes, négligeant ainsi un aspect important de la question. D'autres n'ont pas su résister à la tentation de la régurgitation d'informations génériques et sont tombés dans le piège de la récitation d'informations / idées générales sur l'environnement travaillées en classe.

Les meilleurs candidats ont pris en compte les deux aspects de la question et ont ciblé leur argumentation autour de ces deux aspects. Leur argumentation était cohérente, leurs idées développées et leurs arguments efficacement justifiés.

## Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

- Le travail sur la langue et de grammaire reste la priorité en matière de préparation à cette épreuve. Les candidats qui ne maîtrisent pas les structures de phrases « simples » et les temps verbaux considérés comme « élémentaires » sont encore trop nombreux. Comme mentionné dans les rapports précédents, les temps du présent, passé composé, imparfait et futur devraient être acquis à ce stade du processus d'apprentissage de la langue. Rien ne sert d'insérer une structure contenant un subjonctif apprise par cœur si aucune terminaison des temps de « base » n'est correcte.
- Cette épreuve a confirmé l'importance de préparer les candidats aux formats de tous les types de texte au programme, y compris la dissertation qui figure désormais (*et ce depuis la session de Mai 2013*) sur la liste des types de texte au Niveau Moyen.
- Comme les mêmes problèmes linguistiques signalés dans les rapports des sessions précédentes sont à noter ; à savoir un manque de vocabulaire précis, la non maîtrise des conjugaisons, accords des adjectifs etc. Il faut s'attacher à faire travailler la grammaire en contexte le plus souvent possible et de façon presque quasi systématique.
- La tendance au placement à tout prix (*en dépit du contexte et / ou du registre de langue*) d'expressions idiomatiques (*trop souvent erronées !*) est malheureusement de retour.
- Apprendre aux candidats à lire les énoncés des sujets et identifier tous les aspects de ces derniers est également indispensable de façon à éviter les « pièges » et écueils mentionnés à maintes reprises dans ce rapport.
- Il faut rappeler aux candidats que l'utilisation de procédés rhétoriques adaptés au type de texte choisi, ainsi que l'emploi de connecteurs logiques appropriés sont essentiels pour pouvoir atteindre la note maximale au critère C.
- Enfin, il est comme d'habitude de rigueur de rappeler aux candidats qu'une relecture active de leurs devoirs est INDISPENSABLE.